

Communiqué de presse

Covid-19 : une crise... pas que sanitaire

Luxembourg, le 7 juillet 2021 – Depuis le printemps 2020, l'actualité est dominée par la pandémie et les contraintes qu'elle fait peser sur la société. La Croix-Rouge luxembourgeoise, au moment de tirer le bilan de son activité de l'année dernière, tient à attirer l'attention sur les dimensions sociales et psychologiques que cette crise aura dans les mois et les années à venir.

L'épidémie de Covid-19 est avant tout une crise sanitaire. Même aujourd'hui, alors que la campagne de vaccination bat son plein, les risques restent élevés : aussi longtemps que l'immunité collective ne sera pas atteinte et que des traitements efficaces ne seront pas disponibles, il est impossible d'exclure l'apparition de nouveaux variants du virus encore plus transmissibles ou plus mortels. La perspective d'une nouvelle vague, d'ici quelques semaines, reste donc un risque réel.

Pour Michel Simonis, directeur général de la Croix-Rouge luxembourgeoise, « depuis mars 2020, les bénévoles et collaborateurs de la Croix-Rouge sont mobilisés face au coronavirus. Qu'ils soient professionnels de santé, éducateurs ou travailleurs sociaux, ils ont, sur le terrain, aidé les plus vulnérables. » Aujourd'hui, il est nécessaire d'élargir le spectre des préoccupations à des sujets qui ne sont pas uniquement sanitaires : « Notre première préoccupation, il y a plus d'un an maintenant, a été de créer des conditions de sécurité sanitaires adaptées pour protéger les bénéficiaires et nos équipes, dans l'urgence. En 2021, notre attention se porte plus sur l'accompagnement des conséquences sociales et psychologiques qui risquent de se faire sentir plus fortement au fur et à mesure que la situation sanitaire sera maîtrisée. »

Nadine Conrardy, directrice du département Action et Santé sociales, reconnaît que les impacts sociaux sont pour le moment assez bien maîtrisés : « avec le soutien du Gouvernement, de particuliers et d'entreprises, et ensemble avec les autres acteurs du secteur, nos équipes ont réussi à soutenir les bénéficiaires pour que leur situation s'aggrave le moins possible. » Les temps sont durs malgré tout, et encore plus pour ceux qui sont déjà à la marge : « La crise a notamment été particulièrement violente pour les sans-abri et les personnes qui vivent dans un logement précaire. Rester chez soi quand on n'a pas de chez soi ? Avec les différentes restrictions, leur quotidien a été rendu plus difficile. Nous les avons aidés, en dépit des conditions sanitaires, mais il faut en faire plus. Un logement digne, c'est la base, ensuite on peut prendre soin de sa santé physique, mentale et sociale pour redevenir autonome. Sans un toit au-dessus de sa tête, tout devient extraordinairement difficile. »

Michel Simonis ajoute : « Il y a eu énormément de gestes de solidarité ces derniers mois : les autorités publiques ont bien entendu soutenu des organisations comme la nôtre. Il y a également eu de nombreux particuliers et entreprises qui ont vu que ce sont ceux qui ont le moins qui ont le plus à perdre... et si l'on veut continuer à 'faire société', on ne peut plus se contenter de discours, il faut agir. Le Luxembourg a tous les atouts pour relever le défi, et, à la place qui est la nôtre, nous nous préparons à en faire plus. Mais cela doit être un élan collectif... Dans le domaine de l'inclusion sociale et du soutien au plus fragiles, la règle est la même que face au virus : nous faisons tous partie de la solution ! »

Éléments d'information complémentaires

Wanteraktioun

La crise sanitaire a entraîné la prolongation de la Wanteraktioun jusqu'au 30 juin 2020. Sur la période traditionnelle, 1 286 personnes différentes ont été accueillies, soit un résultat comparable à la situation de l'année précédente. Ce chiffre reste inférieur de près d'un tiers au maximum atteint en 2017. Pendant la période de prolongation (de mars à mai), 445 personnes différentes ont continué à fréquenter le Foyer de jour. Pour gérer cette période, un renfort additionnel de 59 personnes a été organisé, réparti entre 35 salariés d'autres services de la Croix-Rouge luxembourgeoise (principalement les Maisons Relais et Crèches, dropIn et Lisko) et 24 bénévoles. Cette équipe a épaulé à la fois l'équipe du Foyer de jour et celle du Foyer de nuit (géré par Caritas). Elles sont intervenues 2 369 heures (1 372 pour les salariés, 997 pour les bénévoles) sur cette période.

Epiceries sociales

Les Epiceries sociales sont restées ouvertes durant toute la crise sanitaire pour permettre aux clients de continuer à bénéficier d'un accès aux denrées alimentaires. Si le nombre de passages a diminué (de 35 863 à 33 591, soit une baisse de 6,3%), la valeur du ticket moyen a augmenté de 9,3%, pour une augmentation totale de 2,4% du volume d'activité sur les 12 mois de l'année). Les boutiques sont restées ouvertes tout au long de la crise, comme les autres surfaces de vente de produits alimentaires. Ceci a notamment été rendu possible grâce au soutien de collaborateurs travaillant dans d'autres services de la Croix-Rouge. Un accès simplifié a été très rapidement mis en place pour permettre aux personnes impactées par la crise sanitaire de pouvoir rapidement accéder aux épiceries sociales.

Fonds de solidarité

Le nombre d'aides accordées a fortement progressé entre 2019 et 2020 : 73 de plus (+54%), de même que le montant moyen des aides accordées, passé de 662 € à 731 € (+10%). Au total, la Croix-Rouge luxembourgeoise est intervenue, à travers ce dispositif, pour un total de 133 667 €. Beaucoup de demandes d'aides ont été faites par des personnes directement impactées par les conséquences économiques de la pandémie, telles que le non-renouvellement de nombreux contrats d'interim ou de jobs (notamment dans la restauration).

Offices sociaux

Le nombre de dossiers traités par les Offices sociaux de la Croix-Rouge luxembourgeoise connaissent une progression continue depuis maintenant 10 ans. L'évolution entre 2019 et 2020 (+3,8%) a été plus rapide que sur la période 2014-2018 (+2%). Une évolution plus marquée est la répartition des dossiers entre « anciens » et « nouveaux » ménages (le suivi de certains dossiers s'étalant sur plus d'une année). Alors qu'en 2016 les « anciens ménages » représentaient 53% des dossiers traités, ils en représentaient 62% en 2020. Ces chiffres indiquent qu'il est probablement difficile pour certaines personnes vulnérables de réussir à se sortir des difficultés sociales auxquelles elles sont confrontées.

La Croix-Rouge luxembourgeoise

La mission de la Croix-Rouge luxembourgeoise est « d'améliorer les conditions d'existence des personnes vulnérables ». Ses milliers de bénévoles et ses plus de 2 600 professionnels en font un acteur majeur dans les domaines de la Santé, du Social, de la Jeunesse et de l'Humanitaire.

La Croix-Rouge luxembourgeoise est ainsi engagée dans des activités aussi diverses que l'aide humanitaire internationale d'urgence, les soins à domicile, la transfusion sanguine, la réhabilitation, l'accueil de personnes âgées ou dépendantes en centres de jour ou intégrés, l'assistance sociale, l'accueil des migrants et réfugiés, l'aide individuelle aux personnes en difficulté, les maisons relais et les maisons de jeunes ou encore les services thérapeutiques socio-familiaux.

Contact Presse

Service Communication
Chloé Kolb / Vincent Ruck / Joseph Degrand
+352 27 55-2100
media@croix-rouge.lu
<http://www.croix-rouge.lu>